

Rapport de Handicap International sur les bombardements en Syrie

Les civils obligés à une longue errance et à de nombreux départs forcés

Montréal, 5 octobre 2017. Handicap International (HI) publie aujourd'hui son rapport, *Everywhere the bombing followed us*. Ce rapport montre que l'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées en Syrie force les civils à fuir à de multiples reprises et que les répercussions sociales et économiques des bombardements sont dévastatrices et durables. Handicap International exhorte les parties prenantes au conflit à cesser d'utiliser des armes explosives en zones peuplées. L'association appelle la communauté internationale à condamner avec fermeté cette pratique et à s'engager pour y mettre fin.

Reposant sur le témoignage de 205 Syriens réfugiés au Liban, le rapport [Everywhere the bombing followed us](#) met en évidence les **déplacements forcés multiples** provoqués par les bombardements. Selon le rapport, près de la moitié des personnes interviewées ont fui dans un premier temps à l'intérieur de la Syrie avant de fuir au Liban. Plus de la moitié des personnes ont été forcées de **se déplacer plusieurs fois** avant de trouver un refuge sûr au Liban : elles se sont déplacées **en moyenne trois fois à l'intérieur de leur ville de résidence** pour échapper aux bombardements (certains jusqu'à dix fois), puis, pour 133 d'entre elles, **1 à 3 fois dans différentes villes du pays** avant de se résoudre à trouver refuge au Liban.

« L'utilisation massive d'armes explosives en zones peuplées dans le conflit syrien a réduit une population entière à la misère, affirme Jérôme Bobin, Directeur général pour Handicap International Canada. Plus de la moitié des Syriens sont réfugiés ou déplacés à l'intérieur du pays. Ces déplacements forcés s'accompagnent de la perte du domicile, des biens personnels, des sources de revenus... Les familles qui ont fui se retrouvent dans le dénuement le plus total. Les États doivent prendre conscience du désastre humanitaire durable que provoque l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. »

Bombardements et pilonnages sont mentionnés par les personnes interviewées **comme la première cause de leur départ forcé dans et de leur ville de résidence** (36 % des réponses) et comme la troisième raison de leur fuite au Liban (16 % des réponses) après les violences armées (25 % des réponses) et la montée de la criminalité à l'intérieur de la Syrie (23% des réponses). Être **personnellement blessé** ou avoir un **proche tué** par un bombardement, la **destruction des résidences**, celle des **infrastructures publiques**, notamment la détérioration des services de santé, **l'effondrement des moyens de subsistance**, principalement dans les zones péri-urbaine, sont à l'origine du **départ forcé en masse** de la population syrienne.

« C'est la peur d'être tué ou blessé par les bombardements qui pousse en premier lieu les Syriens à fuir alors que les bombardements indiscriminés sont devenus la règle dans le conflit en Syrie, affirme Jérôme Bobin, Directeur général pour Handicap International Canada. La fuite des Syriens n'est jamais linéaire, mais multiple, suivant des détours compliqués. Ces déplacements forcés peuvent s'effectuer sur une longue période, allant jusqu'à plusieurs mois, ce qui ajoute à l'immense détresse des individus. »

Ce rapport met également en avant la paupérisation des populations, qui ont souvent tout perdu : **44 % des personnes affirment avoir perdu leurs moyens de subsistance (bétails, commerces, etc.) à cause de**

l'utilisation des armes explosives. Les personnes déplacées ont perdu une partie de leurs biens et de leurs moyens de subsistance à **plusieurs reprises**, à chaque fois qu'ils étaient victimes ou étaient exposés à de nouvelles violences et qu'elles étaient forcées de **se déplacer à nouveau**. **90 % des Syriens réfugiés au Liban interviewés dans le cadre du rapport ont eu leurs maisons ou leurs moyens de subsistance détruits** par l'utilisation des armes explosives.

Perte du domicile, des sources de revenus, appauvrissement brutal, perte des repères liée aux déplacements forcés, déscolarisation des enfants, dépendance nouvelle en l'aide caritative..., en mettant en lumière les conséquences dramatiques des bombardements massifs pour les Syriens, le rapport souligne le fort sentiment de **perte de dignité** exprimé par les personnes interviewées. Après **les risques physiques** (50 % des réponses) et **la destruction du domicile et des infrastructures publiques** (36 %), **les conséquences psychologiques** comme la peur, le stress, la détresse sont mentionnées par les personnes interviewées comme le **troisième impact collectif** lié à l'utilisation des armes explosives en Syrie (35 %).

« La guerre ne justifie pas tout. Il existe des règles internationales qui doivent être respectées, comme celle qui demande aux belligérants de préserver les civils des effets de la guerre, affirme Jérôme Bobin, Directeur général pour Handicap International Canada. Les attaques utilisant des armes explosives, notamment celles à large rayon d'impact, dans les zones peuplées ont des effets indiscriminés. 92 % des victimes de cette pratique sont des civils. Il est de la responsabilité de tous les Etats de faire en sorte que le droit humanitaire international soit défendu et appliqué. »

L'étude montre également que les destructions provoquées par les bombardements ont un **impact spécifique** sur les femmes, se traduisant par : **une plus grande vulnérabilité face au chaos social engendré ces bombardements, l'effondrement de leurs moyens de défense de leur intégrité physique, et une plus grande vulnérabilité aux actes criminels**. Ce rapport fait suite au rapport *Qasef: Escaping the bombs*, publié en octobre 2016, qui montre que l'utilisation massive des armes explosives en zones peuplées est une des **causes premières du déplacement massif des Syriens**.

Vous pouvez consulter le rapport complet [ici](#).

Campagne internationale contre le bombardement des civils

Handicap International (HI) a lancé début septembre une campagne de mobilisation citoyenne **Stop Bombing Civilians** pour récolter un million de signatures et alerter les Etats sur les effets dévastateurs pour les civils de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées. L'organisation appelle les États à rejoindre une **déclaration politique** visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives en zones peuplées et à reconnaître les souffrances des civils. A cet effet, l'association a cofondé la coalition **INEW** (International Network On Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales et nationales.

Méthodologie

Le rapport *Everywhere the bombing followed us* repose sur une enquête effectuée par téléphone auprès de 205 Syriens réfugiés au Liban entre le 20 et 26 juillet 2017 et des entretiens approfondis menés avec 14 femmes syriennes réfugiées entre le 4 et 10 août 2017. L'âge des personnes interviewées va de 19 à 87 ans. 135 répondants sont des hommes, 72 des femmes.

Handicap International et la crise syrienne

Plus 600 000 personnes ont bénéficié d'actions entreprises par Handicap International (HI) depuis le lancement des opérations de l'association en 2012. L'organisation propose des services de rééducation physique, un accompagnement psychologique et des distributions d'urgence pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes blessées, handicapées et particulièrement vulnérables. Handicap International diffuse également des messages de sensibilisation et de sécurité auprès des populations locales afin de prévenir les accidents causés par des restes explosifs de guerre.

-30-

Plus d'informations sur : www.handicap-international.ca

Contact presse :

Jérôme Bobin

Directeur général

Handicap International Canada

(514) 567-9228

jerome.bobin@handicap-international.ca